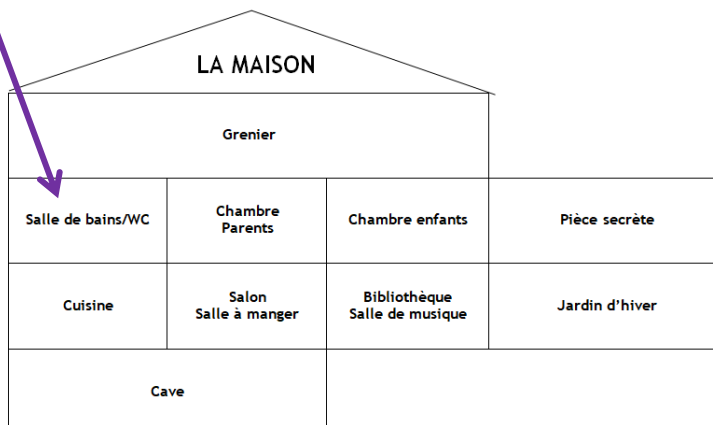


La maison à écrire

Projet d'écriture collaboratif
Bibliothèque de Sotteville-sur-mer
(octobre 2020)



| SALLE DE BAINS | CHAPITRE 1 | CHAPITRE 2 | CHAPITRE 3 | CHAPITRE 4 | CHAPITRE 5 |
|----------------|---|-------------------------------------|--|---|--|
| | | Contraintes 1 et 2 | Contraintes 3 et 4 | Contraintes 5 et 6 | Contraintes 7 et 8 |
| | Incipit Se levant en catimini | Horaire milieu de la nuit | Action du personnage occupe la salle de bains avant que sa sœur ne la monopolise | Une émotion la torpeur | Un mot incongru sandwich |
| | Personnage Clément Martin, lycéen en dernière année de secondaire | Objet incongru valise | Mots obligatoires enjamber, éclabousser | Un vœu à écrire sur la buée de la glace | Excipit On tambourina à la porte |

Se levant en catimini pour laisser dormir son petit frère, Clément entre dans la salle de bains. Edith, partie à l'aube, avait scotché la convocation au-dessus du lavabo « C. Martin, Terminale 3. Contrôle de Physique. 8h 30-12h 30 ». Elle avait ajouté - BRAVO MON CHAMPION ! - .

Clément stationne en vain sur la lunette des toilettes, des nœuds au ventre ; cette note du second semestre sera la clé pour la « prépa ».

Il veut être astrophysicien.

Sa réputation de tête en l'air est bien établie : aujourd'hui avec sa calculatrice Ti-83, il devra confirmer qu'il est bien le meilleur.

Pour éviter de lambiner sous la douche, Clément se contente du gant, de trois grimaces au miroir, laissant un coton-tige en guise d'antenne dans l'oreille gauche.

Chloé lui a préparé un solide petit déjeuner et, avant de le conduire à la gare, fourré dans sa poche quelques fruits secs pour le cas où ...

Elle s'active toute la journée pour calmer son impatience. Le coup de téléphone de Clément, la rassérène. « Allo M'man, j'ai assuré. Ce soir, dors chez tante Jeanne. Bisous. »

Il est près de minuit, quand elle part se démaquiller.

En apercevant la mallette sous le lavabo, elle éclate de rire : la valise aux souvenirs ! Elle l'ouvre. Le mini singe en peluche a disparu. Son « grand » est encore le même bébé qu'il était lors de sa première rentrée à l'école, rassuré par le doudou offert par son père...

Elle ne se doutait pas que Clément avait mal dormi, préoccupé par son contrôle de quatre heures. Bien avant que sa sœur soit éveillée il était allé boire un verre d'eau dans la salle de bains. Il fallait assurer ! Faut-il réviser encore ? L'impression de ne pas avoir les idées assez claires l'avait amené à s'éclabousser le visage. Cette sensation lui rappela des bons souvenirs de batailles d'eau dans le jardin.

Quelle heureuse époque : les vacances, l'été, les cousins...pas de contraintes, que des bonnes parties ! Il éprouvait l'envie de retrouver cette insouciance, et tout à coup, il décida de chercher la fameuse valise aux trésors.

Sûr ! Elle devait encore être là sur l'étagère. Il enjamba la baignoire pour l'atteindre. Ah ! le voilà ! son fétiche, son confident...le calme et la confiance revinrent comme par magie.

Soulagé il retourna s'allonger pour laisser ses pensées positives l'envahir comme une onde rassurante.

Il fit couler encore de l'eau chaude, ajouta des sels moussants et se laissa envahir par la torpeur relaxante de la chaleur, son corps déstressait, et ses petites cellules grises s'activaient en toute liberté.

Le jour pointait son nez, il y avait encore quelques étoiles dans le ciel, les plus fidèles pour dire « bonjour » et « à tout' » à Clément. Son monde là-bas, tout près, très loin, réel et imaginé à la fois, lié à chacune des petites lumières, cette saga épique que nous sommes loin de bien connaître.

Le clin d'œil complice des étoiles arrive chez Clément comme un message contradictoire et pourtant très cohérent, c'est le titre du livre de Hubert Reeves, un vers d'un poème de Hölderlin.

Il se met à écrire sur la buée de la glace *Là où croît le péril... croît aussi ce qui sauve...*

Maintenant, il volait en apesanteur, rattaché à sa capsule spatiale par une sorte de cordon ombilical, dégustant un merveilleux sandwich aux ailerons de requin, quand il aperçut à gauche, un personnage qui lui sembla être un ange, car il portait des ailes faites de solides rémiges.

L'être lui fit un clin d'œil, et Clément n'en crut pas ses yeux : il avait le visage et le sourire d'Einstein ! Clément avala une bouchée de travers, exécuta un looping involontaire, s'apprêtant à rétablir son équilibre pour entamer la conversation avec cette illustre rencontre, quand des bruits et des cris se firent entendre tout près.

Il saisit : « *Clément ! Retard ! Contrôle !* », et on tambourina à la porte.